

Ce 27 mai 1943 derrière les volets clos du 48 rue du Four à Paris, dix-sept hommes sont réunis pour créer le CNR.

Ces hommes avaient supprimé de leur vocabulaire les phrases toutes faites du type « *c'est pas possible* », « *soyons réalistes* »...

Ils inventaient ce qui depuis la fin de la guerre a été le modèle social, économique et démocratique de notre pays. Eux n'obéissaient pas à la loi du marché !

En pleine guerre, en pleine résistance, ils imaginaient un programme qui dessinait un avenir social fondé sur la solidarité. C'est ce que certains essaient de supprimer aujourd'hui.

Jean Moulin sera arrêté un mois après cette date historique mais la Sécurité sociale existe toujours bien que menacée par un pouvoir qui a fait le choix d'appliquer la consigne du Medef : « *Il faut aujourd'hui défaire méthodiquement le programme du CNR.* »

A la Libération, alors que le pays est détruit, que les Allemands et les collabos ont pillé et mis à sac les ressources, que chaque jour est une lutte pour la survie... des lois révolutionnaires sont votées : Sécurité sociale, comités d'entreprise, nationalisations, extensions des congés payés, etc.

Aujourd'hui du plus haut sommet de l'état en passant par le grand patronat, ils voudraient effacer toutes références au CNR. Cela, ils ne le feront pas.

Nombreux seront celles et ceux qui disent Non à la disparition de la devise de la République, nombreux sont ceux qui ont la mémoire historique vivace.

Alors, oui, il s'agit encore de résistance, encore de vérité, alors, oui, il s'agit de redonner du sens à la Liberté, l'Egalité et la Fraternité.